

L'impact des vidéos sur le changement institutionnel

ÉTUDE
D'IMPACT

6

Introduction

Les vidéos n'incitent pas seulement les agriculteurs à inventer de nouvelles techniques ; elles peuvent aussi favoriser le changement institutionnel entre les agriculteurs et les ONG, comme décrit dans ces études.

Première étude : les femmes forment des groupes

Les chercheurs ont interrogé 160 femmes dans le centre du Bénin. Après avoir regardé une vidéo d'agriculteur à agriculteur sur l'étuvage du riz, les femmes étaient beaucoup plus motivées à étuver le riz. Certaines ont commencé l'étuvage pour la première fois. Les autres ont étuvé plus de riz qu'avant, et elles étaient toutes plus enthousiastes sur l'étuvage. 80% des femmes ont formé des groupes plus tard pour étuver (facilité par des ONG), tandis que seulement la moitié des femmes qui n'avaient pas regardé les vidéos ont formé des groupes. Deux ans plus tard, la plupart des groupes fonctionnaient encore.



Du riz paddy chaud, frais de l'étuveuse. Une vidéo a aidé les femmes à former des groupes de travail, à renforcer leurs liens avec les fournisseurs d'intrants et les marchés, ayant comme résultat de meilleurs revenus

Les ONG ont également changé leurs attitudes et leurs comportements. Après avoir vu la réaction positive des villageoises par rapport aux vidéos, les ONG ont commencé à montrer plus de dessins, de photos et de vidéos dans les villages. Comme les femmes commençaient à étuver plus de riz (et de meilleure qualité), les ONG se sont intéressées à aider les femmes à obtenir du crédit et à trouver des acheteurs pour le riz.

Deuxième étude : la valeur ajoutée

144 femmes ont été interrogées, réparties en trois groupes : un groupe qui avait regardé la vidéo sur l'étuvage du riz, d'autres du même village qui ne l'avaient pas regardée et un tiers de villages témoins. Les personnes qui avaient regardé la vidéo ont affirmé qu'elles avaient amélioré leurs immobilisations (sociales, financières, humaines et matérielles). Leurs voisins qui n'avaient pas regardé les vidéos ont aussi aperçu une amélioration, mais seulement environ la moitié. Elles avaient appris sur l'étuvage de leurs voisins, et avaient également rejoint les groupes. Les femmes dans les villages témoins n'ont vu aucune amélioration.

Les femmes qui avaient vu la vidéo ont commencé à travailler mieux en groupe et à renforcer leurs relations avec les prêteurs locaux qui ont accepté de leur vendre du riz paddy à crédit. Avec le soutien des animateurs d'ONG, les groupes de femmes ont commencé à étuver le riz pour les autres moyennant des frais, à emballer le riz étuvé et à étiqueter leurs produits. L'amélioration de la qualité du riz étuvé a attiré plus de clients et a créé plus de demandes. Les femmes ont gagné plus d'argent et pouvaient se fournir des téléphones mobiles.

Contact : Paul Van Mele | paul@agroinsight.com

POUR CITER LES ARTICLES :

Zossou, Espérance, Paul Van Mele, Simplicie D. Vodouhe & Jonas Wanvoeke 2010 Women groups formed in response to public video screenings on rice processing in Benin. *Int. J. of Agricultural Sustainability* 8(4): 270-277.

Zossou, E., P. Van Mele, J. Wanvoeke & P. Lebaillly 2012 Participatory impact assessment of rice parboiling videos with women in Benin. *Experimental Agriculture* 48(3): 438-447.



AGRO insight
communicating agriculture

Résumé et
photo de
Jeff Bentley